

JUIN 2025

Revue de la Faculté de médecine et de
médecine dentaire de l'UCLouvain

Un colloque sur « La Santé à
Bruxelles en 2050 » pour fêter les
50 ans d'implantation de
UCLouvain à Bruxelles

Frédéric A. Houssiau

Page 1

L'exposome, le changement
climatique et la santé

Robert Barouki.

Page 4

LOUVAIN MEDICAL

Revue mensuelle - 2025 - volume 144
N° agrégation : P407009 - N° affranchissement : B/46

**La santé à Bruxelles en 2050 :
regards croisés
sur les défis de demain**

Savoir, santé et professions

Dominique Vanpee¹, Sophie Breedstraet², Annalisa Casini³, Yves Henrotin⁴, Véronique Letocart⁵, Alexandre Niset⁶

Knowledge, health, and professions

Healthcare professions, the cornerstone of our health system, are facing growing challenges due to demographic shifts, cultural diversity, and technological advances. This article explores four key avenues for redefining caregiving practices in Brussels by the year 2050: (1) multidisciplinary, patient-centered approach; (2) cultural adaptation of practices; (3) strategic integration of artificial intelligence; (4) enhancement of healthcare professionals' roles to restore meaning to the profession. These proposals aim to combine technological innovation with humaneness to ensure sustainable care, meet patients' expectations, and improve the well-being of healthcare professionals.

Les métiers de soins, pierre angulaire de notre système de santé, font face à des défis croissants liés aux évolutions démographiques, à la diversité culturelle et aux avancées technologiques. Cet article explore les principaux axes pour redéfinir les pratiques soignantes à Bruxelles à l'horizon de 2050 : (1) une approche multidisciplinaire centrée sur le patient, (2) l'adaptation culturelle des pratiques, (3) l'intégration stratégique de l'intelligence artificielle (IA) et (4) la revalorisation du rôle des soignants pour redonner du sens au métier. Ces propositions visent à conjuguer innovation technologique et humanité, pour garantir des soins durables et répondre aux attentes des patients tout en améliorant le bien-être des professionnels de santé.

AFFILIATION

1. Professeur à la Faculté de médecine et de médecine dentaire de l'UCLouvain ; chef de clinique au CHU UCL Namur ; Président de la table-ronde
2. Experte formation soins de santé de la Fédération Wallonie Bruxelles
3. Professeure à la Faculté de psychologie, logopédie, sexologie et des sciences de la famille de l'UCLouvain
4. Professeur au département des sciences de l'activité physique et de la réadaptation de l'ULiège
5. Maître de conférences invitée au Centre Académique de Médecine Générale de la Faculté de médecine et de médecine dentaire de l'UCLouvain
6. Médecin spécialiste en formation à l'UCLouvain ; co-président de l'asbl « Délégation des médecins francophones en formation »

INTRODUCTION

Les soins de santé évoluent dans un contexte de transformations rapides. À Bruxelles, ville cosmopolite et pionnière, les soignants font face à des défis multidimensionnels : complexité accrue des maladies chroniques, isolement social, précarité, vieillissement de la population, diversité culturelle et pénurie croissante de personnel. Ces enjeux nécessitent non seulement de repenser l'organisation des soins tout en garantissant leur humanité

mais aussi de faire évoluer les formations des soignants. Cet article propose une réflexion articulée autour de quatre axes majeurs, en mettant l'accent sur la nécessaire synergie entre innovation technologique et pratiques centrées sur l'humain. De façon générale, nous soulignons l'importance de sortir de l'approche cloisonnée centrée sur la maladie pour évoluer vers une prise en charge plus globale centrée sur le patient.

RÉINVENTER LES SOINS PAR UNE APPROCHE MULTIDISCIPLINAIRE

Face à la complexité des pathologies, la collaboration entre professionnels est devenue indispensable. Une prise en charge globale, centrée sur le patient, nécessite une coordination accrue entre médecins, infirmiers, psychologues, pharmaciens et autres intervenants. Des outils de communication partagés et des espaces de dialogue doivent être mis en place pour renforcer cette intégration.

De plus, une attention particulière doit être accordée à la coordination entre la première et la deuxième ligne de soins, afin de réduire les lacunes organisationnelles qui nuisent à la continuité des soins.

La prévention, en ciblant les maladies évitables liées aux modes de vie et aux facteurs environnementaux, doit devenir une priorité stratégique pour alléger la pression sur le système de santé.

PROMOUVOIR UNE MÉDECINE INCLUSIVE ET CULTURELLEMENT ADAPTÉE

Les perceptions variées de la santé, de la maladie, ainsi que les attentes vis-à-vis du système de soins diffèrent selon les origines culturelles ; elles peuvent influencer la relation thérapeutique.

Avec une population composée de plus de 150 nationalités, Bruxelles illustre l'importance de pratiques médicales inclusives. Les barrières linguistiques, les perceptions variées de la santé, les origines et les attentes culturelles influencent fortement la relation thérapeutique.

Il est impératif d'adopter une posture d'**humilité culturelle**, en combinant écoute active et respect des valeurs du patient. Dans ce cadre, les curricula des formations des futurs soignants doivent intégrer des modules spécifiques sur la diversité culturelle et l'anthropologie de la santé. Ces ajustements permettront aux soignants de répondre de manière appropriée aux besoins d'une population multiculturelle.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : LEVIER D'EFFICIENCE ET D'HUMANISATION

Les technologies, en particulier l'intelligence artificielle (IA), qui transforment déjà aujourd'hui les prises en charge des patients, auront un impact difficilement estimable en 2050. Leur utilisation suscite à la fois attentes, débats et craintes. Pour en maximiser les bénéfices tout en minimisant les risques, plusieurs axes d'intégration doivent être envisagés.

1. **Former les professionnels à l'IA** : La compréhension des principes, limites et biais des algorithmes est essentielle pour les anciennes et nouvelles générations de soignants. Cette formation doit inclure des aspects techniques et éthiques, permettant une utilisation éclairée et sécurisée.
2. **L'IA comme support, et non substitut** : L'IA peut enrichir la pratique clinique en offrant des analyses rapides, en facilitant les diagnostics complexes et en personnalisant les parcours de soins. Toutefois, elle ne doit jamais remplacer le raisonnement clinique ou la relation humaine entre soignant et patient.
3. **Déléguer les tâches à faible valeur ajoutée** : Les systèmes automatisés peuvent alléger la charge des professionnels en prenant en charge des tâches administratives et de documentation. Ce gain de temps devrait permettre aux soignants de se concentrer sur des activités à haute valeur ajoutée, telles que l'écoute et l'accompagnement des patients.

L'intégration de l'IA – et des autres avancées technologiques – doit se faire dans le respect des principes éthiques fondamentaux, en plaçant l'humain au centre des innovations.

Ces avancées technologiques bien utilisées peuvent constituer des leviers puissants pour relever les défis actuels et améliorer par exemple les pratiques de la première ligne de soins en médecine générale et la collaboration avec la seconde ligne de soins. Par exemple, l'intégration d'outils d'intelligence artificielle dans les dossiers médicaux électroniques afin d'organiser plus facilement et efficacement les nombreuses données permettrait l'identification plus rapide de diagnostics complexes et l'optimisation d'une prise en charge thérapeutique et préventive personnalisée pour chaque patient, partagée avec tous les soignants autorisés.

Dans ce cadre, il est nécessaire que les facultés de médecine – mais aussi les institutions formant les autres professionnels de la santé – intègrent plus en avant la formation à l'utilisation adéquate de ces outils dans leur cursus.

Le développement des outils de télésurveillance peut transformer la gestion des pathologies chroniques nécessitant un suivi régulier, en facilitant la surveillance à distance tout en offrant une prise en charge plus réactive.

La télé-expertise, qui permet de solliciter un avis professionnel à distance sur des situations complexes, représente un autre exemple concret de l'apport des technologies. En médecine générale, la dermoscopie associée à l'expertise à distance de dermatologues est un modèle prometteur, pour améliorer à la fois le diagnostic et la prise en charge du patient.

La télé-consultation, service de soins à distance entre un professionnel des soins de santé et un patient, permet

dans certaines situations un accès facilité aux soins -plus rapide et plus facilement organisé- ou un suivi de consultation après une première visite au cabinet.

Ainsi, loin d'être une menace, ces technologies doivent être considérées comme des alliées dans la refonte de notre système de soins, à condition d'être utilisées de manière éthique et en cohérence avec les valeurs fondamentales de la médecine.

Dans le rapport « La santé en 2050 à Bruxelles », 67 % des personnes interrogées pensent que les évolutions technologiques en matière de soins de santé leur permettront de vivre plus longtemps ; 61% pensent que cela leur permettra de vivre mieux.

REVALORISER LES MÉTIERS DE SOINS POUR REDONNER DU SENS

La question du sens au travail est cruciale dans un secteur aussi exigeant et humain que celui des soins de santé. Il est important de redonner du sens aux différents métiers de soins, pour améliorer le bien-être des soignants et la qualité des soins. Si les avancées technologiques promettent d'alléger certaines tâches et d'améliorer l'efficacité des soins, elles ne peuvent remplacer le fondement humain de ces métiers que sont l'empathie, la communication et la relation avec le patient et son entourage.

L'évolution des soins passe aussi par une revalorisation des professions en termes de reconnaissance, d'autonomie et de participation aux décisions stratégiques qui influencent les pratiques et les soins. Les soignants doivent être impliqués dans la conception des innovations technologiques qui impacteront leur travail et la qualité des soins. Cela renforcera leur sentiment d'appartenance et leur perception de l'utilité de leur rôle.

La mise en place d'équipes multidisciplinaires, au-delà des disciplines médicales et paramédicales, incluant ingénieurs, professionnels de santé et chercheurs de différents domaines, pourrait permettre aux soignants d'exprimer leurs besoins et leurs idées. En parallèle, des espaces de dialogue au sein des institutions de santé pourraient favoriser l'émergence de solutions adaptées aux réalités du terrain.

Il faudrait également instaurer des politiques claires pour protéger l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, offrir des espaces de décompression dans les hôpitaux et centres de soins, et promouvoir une culture de soutien psychologique.

Redonner du sens aux professions de soins nécessite de réinscrire ces métiers dans une perspective sociétale valorisante. Les professionnels de santé ne doivent pas seulement être perçus comme des prestataires de services,

mais comme des piliers essentiels de la communauté. Ils doivent pouvoir être impliqués dans la préparation des décisions des politiques de santé.

Cette dynamique devrait améliorer la soutenabilité en ressources humaines au niveau des soins de santé et avoir un impact positif pour aborder la question de la pénurie de soignants. Redonner du sens rendra les métiers du soin plus attractifs et devrait diminuer le taux de burnout.

IMPACT GLOBAL SUR LES FORMATIONS

Ces transformations dans la vision des soins s'intègrent progressivement dans les différents organismes ayant pour rôle la formation des professionnels de la santé.

Au niveau de la faculté de médecine et médecine dentaire de l'UCLouvain, cette dynamique est maintenant bien présente et intégrée lors des adaptations de nos cursus de formation.

À titre d'exemples :

- ▶ Dans le cursus du master en médecine, où 60 heures de formation spécifiquement consacrées à la médecine générale est prévue en Master 2, une attention particulière est portée à la démarche centrée sur le patient, ainsi qu'à l'interdisciplinarité, deux piliers incontournables pour répondre à la complexité croissante des soins.
- ▶ Par ailleurs, le master complémentaire en médecine générale propose des modules où la collaboration multidisciplinaire est au cœur du programme. Ces cours réunissent des étudiants de différentes disciplines (médecins, infirmiers, kinésithérapeutes, pharmaciens, etc.), qui réfléchissent ensemble à des situations cliniques complexes rencontrées sur le terrain. Cette approche permet d'améliorer la compréhension des compétences respectives de chacun et de faire prendre conscience de la richesse que représente la collaboration transdisciplinaire.
- ▶ L'ouverture récente d'un certificat universitaire en anthropologie de la santé témoigne également de l'importance croissante accordée à la diversité culturelle. Ce programme vise à sensibiliser les soignants à la prise en compte des spécificités culturelles dans la relation de soin.
- ▶ Parallèlement, différents éléments seront également amenés en Master, dans les cours de formation à la relation.
- ▶ De même, les cours d'informatique médicale et en particulier le cours de technologies numériques en médecine orienté sur l'IA et le RGPD, dispensé en Master 1, démontrent la nécessité de former nos futurs médecins aux avancées technologiques.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS PRATIQUES

Les soins de santé n'échappent pas aux tendances générales de notre société.

En 2050, les soins de santé devront conjuguer humanité et innovation pour répondre aux défis sociétaux. Une approche multidimensionnelle, centrée sur le patient et soutenue par des technologies éthiques, est essentielle. Bruxelles, par sa diversité et son dynamisme, constitue un terrain d'expérimentation idéal pour redéfinir les métiers de soins.

La formation des différents professionnels de soins doit maintenant être plus largement adaptée pour répondre aux différents défis. Les métiers de soins de 2050 nécessiteront des compétences élargies permettant aux soignants de naviguer, assurant ainsi leur responsabilité sociétale,

dans un univers complexe, évolutif où la technique et l'humain s'entremêlent étroitement.

Les réflexions tenues lors de la table ronde et reprise dans cet article dépassent évidemment très largement le cadre de la région Bruxelloises

Nous retenons quatre recommandations :

1. Renforcer la collaboration multidisciplinaire avec des outils partagés et des formations intégrées.
2. Former les soignants à l'utilisation de l'IA, en insistant sur ses limites et ses potentialités.
3. Promouvoir une médecine inclusive en intégrant la diversité culturelle dans les formations et les pratiques.
4. Instaurer des politiques favorisant le bien-être des soignants pour prévenir l'épuisement professionnel.

UN PEU DE LECTURE COMPLÉMENTAIRE

1. Be.Hive. Un livre blanc de la première ligne en Belgique francophone. Bruxelles : Be.Hive ; 2020. Disponible sur : BeHive
2. Betancourt, J. R., Green, A. R., Carrillo, J. E., & Owusu Ananeh-Firempong, O. Defining cultural competence: A practical framework for addressing racial/ethnic disparities in health and health care *Public Health Reports* 2016,118(4), 293–302.
3. Topol E. High-performance medicine: the convergence of human and artificial intelligence. *Nature Medicine*. 2019; 25(1):44–56. <https://doi.org/10.1038/s41591-018-0300-7>